

Viens rouler la pierre...

Célébration du pardon et de l'eucharistie

Pour un cinquième dimanche de carême dans l'année A

- On aura prévu, par exemple devant l'autel, un petit décor comportant une icône de la résurrection de Lazare (voir annexe 1), un grand cercle de carton ou de frigolite évoquant la pierre du tombeau.
- On aura disposé des bandelettes de papier : feuille A3 coupées dans le sens de la longueur et portant le texte (voir annexe 5)
Viens, dans nos cœurs, viens rouler la pierre.
« Jésus cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" »
Allez, maintenant, comme Lazare, pour une vie nouvelle : des chemins neufs s'ouvrent devant vos pas ; suivez Jésus, marchez en sa présence, soyez disciples.
- A l'entrée de l'église on donne un feuillet pour la participation de l'assemblée.

Entrée en célébration

- Un lecteur (éventuellement un diacre s'il y en a un), du lieu de la Parole commence (sans préalable) :

De l'évangile selon saint Jean

Jésus, pris par l'émotion, arriva au tombeau de son ami Lazare. C'était une grotte fermée par une pierre. (...) On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

- On chante : Pour inventer la liberté, G 157, un refrain seul. (Le chant Dieu qui nous appelles à vivre, K 158, peut convenir aussi)
- Le célébrant : Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

Sœurs, frères, amis,

Nous sommes rassemblés pour célébrer le pardon, celui qui redonne vie. Car notre vie, parfois, ressemble à la mort, sclérosés que nous sommes par des haines et des rancunes, paralysés que nous sommes par des peurs et des désillusions, alourdis que nous sommes par un poids de fautes et de péchés. Et Jésus se présente face à nos tombeaux plombés. Il roule la pierre qui scelle notre existence et nous lance : « Viens dehors »

- On chante : Pour inventer la liberté, G 157, on commence par le refrain puis on chante les couplets 1 et 2.

- Le célébrant :

Prions

Dieu de vie, Père de miséricorde, tu rassembles ton peuple pour qu'il renaisse par la grâce de ton amour. Ouvre aujourd'hui nos cœurs à la présence libératrice de ton fils à nos côtés ; que son Esprit nous réveille et nous donne un cœur nouveau, Dieu sauveur, ami des hommes pour les siècles des siècles.

Liturgie de la Parole

Trois possibilités pour la liturgie de la Parole :

- Soit on se contente d'une seule lecture, celle de l'évangile du jour la résurrection de Lazare (Jn 11). On préférera la version brève ou la version super brève proposée en annexe 2 ou encore la version dialoguée (voir annexe 3)
- Soit on prend la première lecture du jour Ez 37,12-14 qui convient très bien à la démarche, avec le psaume prévu ou le chant Souffle du Très-haut, K 222 avant d'enchaîner sur l'Evangile comme ci-dessus.
- Soit on prend comme première lecture le texte d'Ezéchiel (Ez 37,1-3.9-10) ci-dessous, avec le chant Souffle du Très-haut, K 222. C'est la formule privilégiée et présentée ici.

- Introduction à la lecture :

Un vent d'espérance se met à souffler sur la vallée des tombeaux et la mort même est vaincue : il y a de la résurrection dans l'air ! Le prophète l'annonce, Dieu le promet !

- On lit Ez 37,1-3.9-10.

Du Livre d'Ezéchiel, prophète de Dieu

La main du Seigneur se posa sur moi ; par son Esprit, il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! »

Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'Esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'Esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, Esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! » Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'Esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense !

- On chante : Souffle du Très-Haut, K 222, couplet 4
- On proclame l'évangile de Lazare : (5^{ème} dimanche de carême A, proposée en annexe 2 dans une version brève : Jn 11, 17...44. Ou en annexe 3 dans une version dialoguée qui a l'intérêt de mettre mieux en valeur les paroles décisives de ce texte)
- On chante : Souffle du Très-Haut, K 222, couplet 1
- On peut éventuellement, si on le juge nécessaire, insérer ici une brève homélie voir piste en annexe 4.

Liturgie du pardon

- Le célébrant (ou un autre prêtre, ou un autre lecteur) :

Le péché érode nos vies et, imperceptiblement parfois, sournoisement en tout cas, il abîme et sclérose nos cœurs. C'est la mort qui fait en nous son travail de sape et lourde est la pierre de nos tombeaux qui nous enferme dans la nuit. Le sacrement du pardon est tout à la fois celui nous fait prendre conscience de cette dégradation de nos vies et demander la grâce d'un renouveau, au souffle de l'Esprit. Cette démarche de carême, c'est, pour chacun de nous, le désir de renouveler l'esprit de notre baptême qui nous a fait naître pour vivre de Dieu, avec lui et en lui.

Osons à présent regarder nos ténèbres, nommer le péché en nous et demander pardon... Viens, Seigneur, viens rouler la pierre du péché.

- Refrain de Ressuscité du premier jour, l 272, (tempo pas trop soutenu) (à défaut on peut prendre un extrait de K 158 Dieu qui nous appelle à vivre : « *Pour passer la mort, fais jaillir en nous l'Esprit !* ») Puis on lit la méditation suivante, posément, de préférence par plusieurs lecteurs ; de préférence en voix off¹ :

✓ Lourde est la pierre de nos égoïsmes, de nos manques de patience, de nos refus de pardonner,
Pesante de préjugés, de jalousie ou d'indifférence à la peine de l'autre.
Enfermés en nous-mêmes, nous voici incapables de marcher vers nos frères.
Viens, Seigneur, viens rouler la pierre du péché.

- (bref silence) Refrain de Ressuscité du premier jour

✓ Lourde est la pierre de nos lâchetés, de nos manques de prière, de nos compromissions,
Pesante de doutes, d'infidélités ou d'inattention à ta Parole.
Enfermés en nous-mêmes nous voici incapables de grandir dans ton amour.
Viens, Seigneur, viens rouler la pierre du péché.

- (bref silence) Refrain de Ressuscité du premier jour

✓ Lourde est la pierre de nos mensonges, de nos manques d'espérance, de nos découragements,
Pesante de colère, de rancœur ou d'amertume envers nous-mêmes.
Enfermés en nous-mêmes, nous voici incapables d'envisager un avenir différent.
Viens, Seigneur, viens rouler la pierre du péché.

- (bref silence) Ressuscité du premier jour ref – cplt – ref (avec ce couplet réécrit)

Renouvelés par ton pardon,
nous laisserons là nos ténèbres
Avec toi nous vaincrons la nuit.
Ressuscités par ton Esprit,
nous porterons comme en printemps
fleurs de bonheur, amour et vie !

¹ En voix off, c'est-à-dire par un lecteur que l'on ne voit pas ! Un micro sans fil est ici un précieux outil ! Il serait toutefois bon que cette méditation « examen de conscience » soit reprise dans son intégralité sur le feuillet de participation que l'on remet aux membres de l'assemblée. Ceci pour favoriser la réflexion personnelle.

- Célébrant : Faisons silence quelques instants. Prenons le temps de relire et de méditer ce texte que nous venons d'entendre. Laissons-le nous interroger. Qu'il nous aide à avoir un regard lucide sur nous-mêmes. Oui, nous sommes pécheurs.
 - (silence)
 - Célébrant : S'il est éminemment personnel, le péché est aussi social et en un sens ecclésial. Une sorte de solidarité nous lie en humanité ! Voilà pourquoi, nous confesserons ensemble notre péché, nous demanderons ensemble pardon, nous accueillerons ensemble la grâce qui nous renouvelle en communion. Disons ensemble, lentement, les mots du psalmiste² :
 - Tous :

Ecoute, Seigneur, réponds-moi
 Car je suis pauvre et malheureux.
 Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu
 Sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Prends pitié de moi, Seigneur
 Toi que j'appelle chaque jour.
 Seigneur, réjouis ton serviteur :
 Vers toi j'élève mon âme.

Toi qui es bon et qui pardonne,
 Plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
 Ecoute ma prière, Seigneur,
 Entends ma voix qui te supplie. (Ps 85, 1-6)
 - Célébrant ou un autre lecteur :
- Chacun qui le souhaite est invité à présent à une démarche personnelle pour signifier son désir de conversion et de repentance et s'ouvrir à la grâce du pardon. On peut soit s'approcher de l'autel, demeurer quelques instants devant la pierre du tombeau et l'icône de la résurrection de Lazare qui y est déposée et prendre une des bandelettes qui s'y trouvent. On peut aussi vivre la démarche sacramentelle en montant dans le chœur, en s'approchant d'un prêtre pour déposer le poids de son fardeau par un bref aveu et recevoir la parole d'absolution. Chacun est invité à s'agenouiller devant le prêtre... ou plutôt devant Dieu !!! Ou à s'incliner profondément pour que le prêtre vous relève par le pardon. Ensuite, vous irez vous aussi devant l'autel pour prendre une bandelette : elle est le signe des liens que Dieu dénoue en vous pour, comme pour Lazare, vous remettre debout et vous permettre d'aller libres et heureux...
- Temps de démarche individuelle. Les prêtres se disposent dans le chœur. Ils restent debout. Les pénitents viennent devant eux, ils s'agenouillent (ou s'inclinent profondément) ; le célébrant, après avoir entendu un aveu brièvement exprimé et donné l'absolution relève le pénitent en disant : « Que le pardon de Dieu te libère et te relève ; qu'il te donne de marcher désormais en disciple du Christ. »
 - La démarche individuelle a lieu sur fond musical (orgues ou CD)

² Avoir prévu le texte de ce psaume dans le feuillet des participants
 Célébration de la réconciliation, Viens rouler la pierre, p. 4

Liturgie eucharistique

- Très courte préparation de la table sur fond musical.
- Transition vers l'eucharistie (par un lecteur ou le célébrant) :

L'eucharistie ne portera jamais aussi bien son nom qu'aujourd'hui : elle est action de grâce, joie du pardon reçu et gratitude pour la grâce offerte. Que les offrandes que nous apportons soient le signe de cette reconnaissance.

Ou, sous forme de prière sur les offrandes :

Cette eucharistie, Seigneur, est le gage de notre reconnaissance. Que ces offrandes que nous avons apportées soient le signe de notre gratitude, action de grâce pour ta miséricorde et le pardon reçu, par Jésus le témoin de ta tendresse pour les siècles des siècles.

- Prière eucharistique pour la réconciliation 1 avec au missel la préface propre du 5^{ème} dimanche de carême
- Introduction au Notre Père :

Le pardon qui nous réconcilie avec Dieu nous relie aussi à nos frères, c'est pour cela que nous l'avons célébré ensemble. C'est parce qu'il y a un même père pour une multitude de frères, dans une même famille ! Unis par cet Esprit, nous aimons dire : Notre Père...

- Prière pour la paix :

Seigneur Jésus, tu es la résurrection et la vie et tu veux nous conduire aux chemins du bonheur. Ne regarde pas nos péchés car près de toi se trouve le pardon.
Regarde la foi de ton Eglise qui met en toi son espérance. Répands sur elle ton Esprit ; qu'il la guide vers la paix de ton Royaume pour les siècles des siècles.

- Présentation de la communion :

Heureux ceux que Dieu invite au repas du ressuscité. Voici le pain qu'il nous donne, germe de vie éternelle en nos cœurs. Voici le vivant qui donne vie; il enlève le péché du monde.
- Chant : Pour que nos cœurs, D 308 ; ou Lumière sur mes pas, H 26-37 ; ou Dieu plus grand que notre cœur, R 48-12
- Prière commune ou oraison finale

Aujourd'hui, Dieu notre Père, nous avons vu ce que Jésus fait dans son amour pour les hommes. Sa parole fait grandir notre foi, son pardon nous relève, son pain nous fortifie, son Esprit nous donne cœur nouveau et vie nouvelle. Fais de nous à présent les témoins de ces merveilles que tu accomplis en Christ, le Seigneur des vivants, notre sauveur. Amen (ou « En lui notre espérance et notre foi pour les siècles des siècles)

- Bénédiction
- Pour l'envoi :

Allez, maintenant, comme Lazare, pour une vie nouvelle : des chemins neufs s'ouvrent devant vos pas ; suivez Jésus, marchez en sa présence, soyez disciples. Allez et vivez dans la paix du Christ.

ВОСКРЕШЕНИЕ ЛАЗАРА



Annexe 2 : Jean 11, version brève

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 17...44)

Quand Jésus arriva à Béthanie, le village de Lazare et de ses sœurs Marie et Marthe, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus : «Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas.» Jésus lui dit : «Ton frère ressuscitera.» Marthe reprit : «Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection.» Jésus lui dit : «Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?» Elle répondit : «Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde.» Il demanda : «Où l'avez-vous déposé ?» Ils lui répondirent : «Viens voir, Seigneur.» Alors Jésus pleura. Les Juifs se dirent : «Voyez comme il l'aimait !» Mais certains d'entre eux disaient : «Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?»

Jésus, pris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : «Enlevez la pierre.» On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : «Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours, mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé.» Après cela, il cria d'une voix forte : «Lazare, viens dehors !» Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : «Déliez-le, et laissez-le aller.»

Annexe 3 : Jean 11, version dialoguée

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 17...44)

N : Quand Jésus arriva à Béthanie, le village de Lazare et de ses sœurs Marie et Marthe, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus :

L1 : Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas.»

N : Jésus lui dit :

L2 : Ton frère ressuscitera.

L1 : Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection.

L2 : Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

L1 : Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde.»

L2 : Où l'avez-vous déposé?

L3 : Viens voir, Seigneur.

N : Alors Jésus pleura. Les Juifs se dirent :

L3 : Voyez comme il l'aimait !

N : Mais certains d'entre eux disaient :

L3 : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?

N : Jésus, pris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit :

L2 : Enlevez la pierre.

N : On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

L2 : Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours, mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé.

N : Après cela, il cria d'une voix forte :

L2 : Lazare, viens dehors !

N : Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit :

L2 : Déliez-le, et laissez-le aller.

Annexe 4 : Piste d'homélie brève

Tout semblait clos ; tout semblait bouché et l'espérance, plombée. La lourde pierre ne laissait aucun doute, il n'y avait plus d'avenir possible. C'était sans compter sur l'inouïe force de vie qui habitait le cœur de Jésus. Et là où tous ne voyaient que désespoir, impasse et mort, il savait, lui, un lendemain possible. C'est que Dieu, jamais, n'est condamné aux voies sans issues, ni dès lors ceux qui mettent en lui leur confiance ! Moïse en aurait bien témoigné lui que la mer n'a pu arrêter ! Et Ezéchiel qui voit la vie rejaillir. Et Marthe, qui savait la lourdeur de la pierre qui niait tout le futur et enfermait désormais dans le passé révolu.

Le péché en nos vies a cette pesanteur, et la condamnation qu'il provoque est un verdict sans appel, à jamais gravé dans le cœur. Aux yeux de tous, le péché est un passé qui s'impose et ne laisse aucune échappatoire. Aux yeux de tous... sauf de Dieu ! Non qu'il aime le péché, ni le tolère : devant nos tombeaux de haine, de violence et d'injustice, Dieu pleure, certes, mais qu'il sait aussi la puissance de l'Esprit à renouveler les cœurs et la force du pardon à soulever la chape pour libérer l'homme captif. C'est de ce miracle de renaissance dont Jésus est le témoin. Pour Lazare, comme pour tant d'autres dont il croisera la route, il sera l'autre chance donnée à la vie, l'autre chance donnée à l'amour...

« Jésus cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" »

Viens, dans nos cœurs, viens rouler la pierre.

Allez, maintenant, comme Lazare, pour une vie nouvelle :
des chemins neufs s'ouvrent devant vos pas ;
suivez Jésus, marchez en sa présence, soyez disciples.

« Jésus cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" »

Viens, dans nos cœurs, viens rouler la pierre.

Allez, maintenant, comme Lazare, pour une vie nouvelle :
des chemins neufs s'ouvrent devant vos pas ;
suivez Jésus, marchez en sa présence, soyez disciples.

« Jésus cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" »

Viens, dans nos cœurs, viens rouler la pierre.

Allez, maintenant, comme Lazare, pour une vie nouvelle :
des chemins neufs s'ouvrent devant vos pas ;
suivez Jésus, marchez en sa présence, soyez disciples.

« Jésus cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" »

Viens, dans nos cœurs, viens rouler la pierre.

Allez, maintenant, comme Lazare, pour une vie nouvelle :
des chemins neufs s'ouvrent devant vos pas ;
suivez Jésus, marchez en sa présence, soyez disciples.

